

La tombola des sept péchés capitaux

Comédie à sketches

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard. C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 150791.

Pour faciliter vos répétitions, ce texte est disponible dans **Imparato** (<https://www.imparato.io>).

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Le site de l'auteur

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

1 L'avarice.....	5
2 La colère.....	7
3 L'envie.....	9
4 La gourmandise.....	12
5 La luxure.....	14
6 La paresse.....	17
7 L'orgueil.....	20
8 Épilogue.....	23

Durée approximative : 40 minutes

Distribution :

Le gagnant

L'organisateur

Le cochon

Décor : Une table et une chaise. L'organisateur est assis à la table. Une caisse dans laquelle se trouve le cochon et d'où sortiront des grognements. Pour l'épilogue, le cochon sortira.

Synopsis : La même situation de départ est traitée suivant les 7 péchés capitaux. Le gagnant du gros lot de la tombola vient chercher son lot. Il s'agit d'un demi cochon vivant.

Remarques :

- Le gagnant peut être joué indifféremment par des hommes ou des femmes, sauf pour *La luxure* où le gagnant est obligatoirement un homme. Pour les autres saynètes, les adaptations nécessaires devront être faites pour adapter le texte au sexe des comédiens.
- Si l'épilogue est joué, l'organisateur et le cochon doivent être joués par des hommes.
- Afin de conserver son unité au spectacle, il ne sera pas fait de noir entre chaque saynète, les éventuels changement de comédiens seront joués.

1 L'avarice

Le gagnant : Bonjour Monsieur. C'est ici pour retirer son lot de tombola ?

L'organisateur : Bonjour Monsieur. Oui c'est ici en effet. Vous pouvez me donner votre ticket s'il vous plaît.

Le gagnant : Tenez (*il le montre, mais ne le donne pas*).

L'organisateur : Pouvez-vous me le remettre s'il vous plaît.

Le gagnant : Non.

L'organisateur : Comment ça non ?

Le gagnant : Je vous le montre, ça doit suffire non ?

L'organisateur : Non désolé, je n'arrive pas à lire le numéro. Donnez-le moi, s'il vous plaît !

Le gagnant : Alors là, pas question, c'est mon billet, je l'ai payé. Je ne vous le donne pas.

L'organisateur : Mais si je ne peux pas vérifier le numéro, je ne peux pas vous donner votre lot, si vous avez gagné.

Le gagnant : Alors vérifiez le numéro, mais je garde mon billet.

L'organisateur : Enfin, c'est un monde! Donnez-le moi, je contrôle et je vous le rends après.

Le gagnant : Bon, je le pose sur la table, mais vous n'y touchez pas d'accord ? C'est juste pour le regarder. C'est mon billet.

L'organisateur : OK, OK. Posez-le ici.

Le gagnant : Et là ! Pas si vite !

L'organisateur : Quoi encore ?

Le gagnant : Vos mains !

L'organisateur : Quoi mes mains ?

Le gagnant : Posez-les bien à plat sur la table bien en évidence pour que je les vois.

L'organisateur (*il pose ses mains*) : Comme ça ?

Le gagnant : Plus loin.

L'organisateur (*il éloigne ses mains du ticket*) : Comme ça, ça va ?

Le gagnant : Ça ira, mais attention, pas d'entourloupe, je vous ai à l'œil !

L'organisateur : Félicitations, c'est bien le bon numéro. Vous avez gagné le gros lot. Il s'agit d'un demi cochon vivant. Regardez-le comme il est beau. Bien gras et bien charnu. Vous allez vous régaler (*l'organisateur fait un geste pour prendre le billet*).

Le gagnant (*se précipite et prend le billet*) : Eh là, eh là, eh là vous ne m'aurez pas comme ça. C'est mon billet, je ne compte pas vous le donner mon vieux. Vous voulez me dépouiller de mon bien ? C'est ça ? Sachez que c'est pas demain la veille qu'on me spoliera mon petit bonhomme.

L'organisateur : Oui, mais si vous ne me donnez pas votre billet, je ne peux pas vous remettre votre lot.

Le gagnant : Donner, donner, vous n'avez que ce mot-là à la bouche vous ! Qu'est ce que vous croyez ? Que je jette l'argent par les fenêtres peut-être ? Ce billet je l'ai acheté, je ne le donne pas un point c'est tout.

L'organisateur : J'entends bien, mais en échange de ce billet je vous donnerai votre lot. Qui est je vous le rappelle un demi cochon vivant.

Le gagnant : Je n'ai pas du tout besoin de vous le donner ce billet pour avoir mon lot. Vous avez vérifié le numéro ça suffit pour savoir que c'est moi qui ai gagné. Alors vous me donnez mon lot et je garde mon billet. C'est quand même pas compliqué !

L'organisateur : Oui, mais non. Je ne peux pas à cause du règlement. Il faut qu'on remette les billets gagnants à l'huissier pour avoir la preuve de la distribution des lots. Sinon vous pourriez très bien revenir demain et réclamer encore votre lot avec le même ticket.

Le gagnant : Vous ne croyez quand même pas que je vais revenir demain. J'ai déjà fait 10 kilomètres pour venir aujourd'hui. Au prix de la crème solaire !

L'organisateur : Euh, excusez-moi, mais là je ne vois pas le rapport !

Le gagnant : Je suis venu en auto-stop, mais avec ce maudit soleil, je n'allais quand même pas attraper un coup de soleil, alors j'ai eu des frais de crème solaire pour venir.

L'organisateur : Oui, bon, toujours est-il que sans votre ticket je ne peux pas vous donner votre lot. Alors maintenant, c'est à vous de choisir.

Le gagnant : Eh bien, je ne sais pas, vous n'avez qu'à le biffer, comme ça on saura que j'ai déjà eu mon lot et moi je garde le ticket.

Fin de l'extrait

2 La colère

Le gagnant : C'est ici pour les lots de tombola ?

L'organisateur : Oui, puis-je

Le gagnant : Vous n'avez pas envie de les donner vos lots !

L'organisateur : Mais si tout à...

Le gagnant : Et bien si c'était vrai vous ne vous cacheriez pas comme ça. Ca fait une demi-heure que je cherche votre bureau !

L'organisateur : Je suis désolé, j'avais pourtant mis des panneaux pour...

Le gagnant : Oui, bon, assez perdu de temps, j'ai gagné le gros lot oui ou non ? Je n'ai pas que ça à faire figurez-vous.

L'organisateur : Puis-je voir votre billet ?

Le gagnant : (*il lui tend son billet*) Ah quand même vous vous intéressez à mon billet. J'ai bien cru que j'allais le garder à la main éternellement. Alors ?

L'organisateur : Mes félicitations Monsieur, vous avez gagné le gros lot !

Le gagnant : Enfin une bonne nouvelle ! Allez donnez le moi qu'on en finisse. C'est quoi déjà ? Pas une cochonnerie du genre : séjour d'une semaine à Bora Bora pour deux et c'est moi qui paie le billet d'avion.

L'organisateur : Pas du tout, c'est un demi cochon vivant.

Le gagnant : Comment ça vivant ? Qu'est ce que vous voulez que je fasse d'un cochon vivant ? J'habite dans un studio en centre-ville !

L'organisateur : Vous n'avez pas de balcon ?

Le gagnant : Mais si ! Suis-je distrait ! Je vais installer mon cochon sur mon balcon et j'offrirai du fumier de cochon à mes voisins pour leurs géraniums ! C'est une bonne idée ça ! (*un temps*) Non mais vous vous rendez compte des stupidités que vous dites ?

L'organisateur : Moi ce que j'en dis, c'est pour aider. Si vous n'aimez pas les animaux c'est autre chose. Ça ne se discute pas. De toutes façons vous n'avez gagné qu'un demi cochon ça prend moins de place, notez.

Le gagnant : Comment ça un demi cochon ?

L'organisateur : Je vous l'ai dit le gros lot c'est un demi cochon.

Le gagnant : Mais non vous m'avez dit que c'était un cochon vivant.

L'organisateur : Je vous demande pardon, je vous ai dit qu'il s'agissait d'un demi cochon vivant.

Le gagnant : Mais qu'est ce ça veut dire ça un demi cochon vivant ? Un demi cochon ça ne peut pas être vivant. Si on coupe un cochon en deux il meurt fatalement.

L'organisateur : Je me permets de vous faire remarquer que rien ne vous oblige à en arriver là. Vous pouvez jouir de votre moitié de cochon accolée à l'autre moitié qui ne vous appartient pas.

Le gagnant : Ben voyons ! Et une fois par an on fera une réunion de copropriétaires ! Et puis on organisera une garde partagée ! Ah ça va être commode. Et puis d'abord qui c'est l'autre propriétaire ?

L'organisateur : En fait, il y en a plusieurs...

Le gagnant : Mais il vous sert à combien de tombolas votre cochon ?

L'organisateur : Le deuxième lot de la tombola c'est un quart de cochon vivant. C'est normal, ça ne pouvait pas être un demi cochon vivant, parce que sinon ça aurait été pareil que le gros lot. Et ça ce n'était pas possible.

Le gagnant : Mais comment donc ! Et le dernier quart alors ? Il est à qui ?

L'organisateur : Le troisième lot de la tombola c'est un huitième de cochon vivant. C'est normal, ça ne pouvait pas être un quart de cochon vivant, parce que sinon ça aurait été pareil que le deuxième lot. Et ça ce n'était pas possible.

Le gagnant : Bon, soit, et le dernier morceau ?

L'organisateur : Le quatrième lot de la tombola c'est un seizième de cochon vivant. C'est normal, ça ne pouvait pas être un huitième de cochon vivant, parce que sinon ça aurait été pareil que le troisième lot. Et ça ce n'était pas possible.

Le gagnant : Mais c'est insensé cette histoire ! Vous l'avez divisé en combien de morceau votre cochon ? Parce qu'à ce compte-là la moitié de n'importe quoi pouvant toujours être coupé en deux, au vingtième lot, il faudra déjà une loupe pour le découper votre cochon. Mais c'est possible. C'est possible ! Et puis après on passera au microscope, pourquoi pas !

L'organisateur : C'est curieux cette manie de vouloir le découper ce pauvre cochon. Vous n'aimez pas les bêtes vous, hein ?

Fin de l'extrait

3 L'envie

Le gagnant : Bonjour, c'est où ?

L'organisateur : Ça dépend, c'est pourquoi ?

Le gagnant : C'est pour une urgence.

L'organisateur : Ah oui, et de quelle nature ?

Le gagnant : Vous le faites exprès ou quoi !

L'organisateur : Si vous n'y mettez pas du vôtre...

Le gagnant : Les toilettes, c'est bien ici, vous êtes bien la dame pipi ?

L'organisateur : Non.

Le gagnant : Alors c'est où, bon sang !

L'organisateur : La porte à côté.

Le gagnant : Merci, à tout à l'heure, je reviens.

L'organisateur : Prenez votre temps.

Le gagnant sort quelques instants et revient trempé.

Le gagnant : Dites donc, elles sont drôlement bien les toilettes ici. La chasse d'eau se déclenche automatiquement. Il y a peut-être quelques réglages à faire, mais c'est bien. Vous connaissez le fabricant ?

L'organisateur : Non, je n'ai pas l'honneur. Mais prenez contact avec le propriétaire, il vous renseignera. Et sinon, vous avez participé à la tombola ?

Le gagnant : Ah oui, tenez, j'ai mon billet. Je me demandais si j'avais gagné quelque chose.

L'organisateur : Voyons. *Un temps.* Mais oui, vous avez même gagné le gros lot !

Le gagnant : Ça par exemple ! Et c'est quoi ?

L'organisateur : Un demi cochon vivant ! Félicitations !

Le gagnant : Formidable, montrez-moi un peu.

L'organisateur : Il est là, il vous attends. Jolie bête non ?

Le gagnant : Magnifique. Mais c'est quelle moitié que j'ai gagnée ?

L'organisateur : C'est à vous de voir, puisque vous avez gagné le gros lot, c'est vous qui décidez. Si j'étais vous, je prendrais la moitié gauche. Comme ça vous avez un exemplaire de tout, plus le cœur.

Le gagnant : Oui, mais pas le foie.

L'organisateur : Non, en effet. Si vous aimez le foie, alors, prenez la moitié droite.

Le gagnant : Oui mais dans ce cas là je n'ai pas le cœur.

L'organisateur : Eh, non, c'est l'un ou l'autre.

Le gagnant : Oui mais moi j'aimerais avoir les deux. Pour bien faire, il faudrait le découper en zigzag pour avoir un peu de tout.

L'organisateur : C'est une idée en effet. Le mieux, c'est de faire un plan précis du cochon et de tracer la ligne de partage. Installons-nous sur la table, je vais faire un schéma en coupe.

Le gagnant : Dites moi, il est chouette votre stylo, c'est quoi ?

L'organisateur : Un *Bic Cristal* tout ce qu'il y a de plus banal. Il vous plaît ?

Le gagnant : Oui, beaucoup. Si j'osais, je vous proposerais de me le donner en échange de mon stylo.

L'organisateur : Si ça peut vous faire plaisir, moi ça ne me gêne pas, du moment que j'ai un stylo. Tenez, prenez-le.

Le gagnant : Merci. Tenez, je vous donne le mien. (*Il lui donne son propre Bic Cristal en tout point identique*).

L'organisateur : Merci. Bon, alors, voilà, je fais un cochon de profil. C'est dans les grandes lignes pour fixer les idées. Le pancréas vous le mettriez où vous ? Ici ou ici ?

Le gagnant : Là.

L'organisateur : Ah bon, à l'extérieur ? Vous ne confondez pas avec un autre organe ?

Le gagnant : Excusez-moi, j'étais distrait. Je pourrais jeter un coup d'œil à votre stylo ?

L'organisateur : Lequel ?

Le gagnant : Celui que vous avez à la main.

L'organisateur : Oui, tenez.

Le gagnant : Oh, ce qu'il est chouette. Vous n'imaginez pas à quel point il me plaît. Ce ne dérangerait pas de l'échanger contre le mien.

L'organisateur : Mais, on vient de faire l'échange inverse à l'instant !

Le gagnant : Oui, mais celui-ci, il me le faut absolument. Il est trop bien. C'est le stylo que j'ai toujours rêvé d'avoir.

L'organisateur : Bon, prenez-le et qu'on en finisse.

Le gagnant : Merci. Merci beaucoup.

L'organisateur : Bon, alors le cochon, en coupe schématique, il ressemble à ça d'accord ?

Le gagnant : Oui, oui. C'est assez ressemblant. Il est pas mal de tout votre dessin. Plutôt joli même.

L'organisateur : Qu'est ce que vous avez encore ?

Le gagnant : Moi ? Rien pourquoi ?

L'organisateur : Si ! Je vois bien que vous regardez ce dessin avec un air particulier.

Le gagnant : C'est à dire, si j'osais, je vous demanderais bien une chose.

L'organisateur : Quoi encore ? Vous voulez mon stylo ?

Le gagnant : Non, c'est le dessin. Il me plaît terriblement. Vous accepteriez de me le donner ?

L'organisateur : Mais c'est ridicule. Ce n'est pas un dessin. C'est un vague croquis de cochon en coupe longitudinale. Ça n'a aucune valeur !

Le gagnant : Là n'est pas la question ! Il me le faut. Maintenant ! S'il vous plaît.

L'organisateur : Bon, soit, prenez-le et faites-en ce que vous voulez après tout c'est le dessin de votre cochon. Enfin une esquisse de votre futur demi cochon.

Le gagnant : Je ne pourrais pas avoir l'autre moitié plutôt ? Je crois que je préfère l'autre moitié.

L'organisateur : L'autre moitié de quoi, du dessin ?

Le gagnant : Non, du cochon.

L'organisateur : Mais quelle autre moitié ? Il n'y a déjà pas de première moitié, alors de quelle autre moitié vous parlez ?

Le gagnant : On avait parlé d'une moitié de cochon tout à l'heure, et bien en fait je préfère l'autre. Voilà c'est tout. Pas la peine d'en faire toute une histoire. Ce que vous êtes compliqué vous alors !

L'organisateur : Bon. Dites-moi, quelle moitié vous voulez et on n'en parle plus !

Le gagnant : L'autre.

L'organisateur : Mais vous savez que vous commencez à me les briser menu vous !

Le gagnant : Ce n'est quand même pas compliqué ! Celle qui me plaît, c'est l'autre pas celle-ci.

Fin de l'extrait

4 La gourmandise

Le gagnant : Bonjour, c'est ici que l'on retire son lot de tombola ?

L'organisateur : Bonjour, oui, en effet. Vous pouvez me donner votre billet s'il vous plaît.

Le gagnant : Tenez, le voici. Vous voulez une chouquette ?

L'organisateur : Merci c'est gentil.

Le gagnant : Elles sont très bonnes, le boulanger en bas de la rue vient tout juste de les faire. Je vais toujours les acheter chez lui le mercredi à 3 heures, car elles sont toutes fraîches. La chouquette pas fraîche, c'est une catastrophe, moi ça me déprime. Alors vous la trouvez comment ?

L'organisateur : Délicieuse en effet. J'ai une bonne nouvelle, vous avez gagné le gros lot !

Le gagnant : C'est pas vrai ! Ca alors ! Tenez prenez la dernière, vous l'avez bien méritée.

L'organisateur : Merci. Vous me gâtez !

Le gagnant : Dites-moi, c'est quoi ce gros lot ? Je n'ai même pas fait attention en achetant mon billet, j'étais entrain de passer ma commande chez l'autre boulanger. Celui du haut de la rue. C'est le jour où il fait ses petits fours. Ils sont tout frais, je viens d'aller les chercher. Vous en voulez un ? Ils sont délicieux !

L'organisateur : Oui, merci, c'est très gentil. Sinon, le gros lot c'est un demi cochon vivant. Je vous félicite.

Le gagnant : Mais c'est merveilleux ça ! Du cochon, moi j'adore ça ! Et dans le cochon tout est bon ! Oh je vais me régaler. J'ai une recette de pâté de foie qui me vient de ma grand-mère, une splendeur. Le plus important bien entendu c'est l'assaisonnement. Enfin, je ne vous apprend rien. Tenez, prenez le petit four avec la nougatine dessus, vous m'en direz des nouvelles. Oui alors l'assaisonnement, comme je disais tout est là. Ma grand-mère elle mettait quelques petits morceaux de châtaignes ou alors des figues ça dépendait de la saison à laquelle elle tuait le cochon.

L'organisateur : Tiens, c'est surprenant comme idée !

Le gagnant : Moi aussi je doutais et puis j'ai essayé. C'est tout à fait exquis. Cela apporte une petite note à peine sucrée, tout juste une petite virgule de douceur sous la langue qui exaltent divinement les arômes plus puissants de la viande. Je vous en apporterais un bocal quand je l'aurai préparé. Vous verrez, vous serez conquis.

L'organisateur : C'est bien gentil de votre part.

Le gagnant : Mais dites-moi, qu'est-ce qu'il mange votre cochon ?

L'organisateur : Comment ça, qu'est-ce qu'il mange ? Il mange ce qu'on donne à tous les cochons dans une ferme !

Le gagnant : Oui, mais attention, moi je me méfie ! Vous ne lui donnez pas des cochonneries au moins ? Des granulés de je-ne-sais-pas-quoi, des moutons crevés en poudre, des hormones de croissance, des stéroïdes, de l'EPO ou des trucs comme ça ?

L'organisateur : C'est pas un sportif, c'est un cochon, faut pas confondre quand même ! Il y a des choses qui se respectent !

Le gagnant : J'aime mieux ça, parce que moi, je ne mange pas du cochon dopé, c'est tout ! Alors dites-moi voir un peu ce qu'il mange ce cochon. Petit déjeuner, déjeuner, goûter, dîner, souper, je veux tout savoir. Je vous écoute.

L'organisateur : Cinq repas par jour ?

Le gagnant : Ben quoi, cinq repas par jour ? C'est quoi le problème avec cinq repas par jour ?

L'organisateur : Non, rien, il n'y a pas de problème ! Mais le cochon, il ne fait pas cinq repas par jour, ça c'est sûr !

Le gagnant : Quoi ? Vous voulez me refiler un cochon sous-alimenté ? Vous êtes un membre des Weight-Watchers infiltré dans l'élevage des cochons ou quoi ? Vous voulez faire du cochon light en le mettant au régime ? Vous êtes un terroriste de l'adipocyte, voilà ce que vous êtes !

L'organisateur : Non, je vous assure il n'est pas à la diète ce cochon, il mange à sa faim, il mange tout ce qu'il veut, mais pas en cinq repas, je lui donne tout en une fois et il se débrouille.

Le gagnant : Mais vous êtes un barbare vous ! Si je vous donnais toute votre nourriture d'un coup en vrac le matin, vous seriez content vous ?

L'organisateur : Moi non, mais là c'est un cochon, ce n'est pas pareil !

Le gagnant : Bon, prenons un autre exemple, votre femme par exemple...

L'organisateur : Quoi ma femme ? Je ne vois pas le rapport ! Et ma femme je la nourris aussi bien que mon cochon, peut-être même mieux ! Alors je vous en prie !

Le gagnant : Oui, c'est bien, mais là n'est pas la question. Vous lui faites des cadeaux non ?

L'organisateur : Oui, mais je ne vois toujours pas le rapport avec le cochon !

Le gagnant : A votre femme vous ne lui donnez pas les cadeaux pour la Saint Valentin, la fête des mères, sa fête, son anniversaire et Noël le même jour non ?

L'organisateur : Euh non !

Le gagnant : Eh bien le cochon c'est pareil !

Fin de l'extrait

5 La luxure

Remarque : Le gagnant doit être joué par un homme.

Le gagnant : Bonjour, c'est ici pour savoir si on a gagné ?

L'organisateur : Oui, donnez-moi votre billet pour que je vérifie.

Le gagnant : Dites donc, c'est cosy votre petit coin. Et puis, c'est dans un endroit tout ce qu'il y a de discret. Vous en avez besoin encore longtemps ?

L'organisateur : Je ne sais pas, je dois distribuer tous les lots et puis ensuite je pars.

Le gagnant : Vous pourriez me laisser la clé, je voudrais bien profiter du calme de cette adorable pièce. J'ai une amie qui est un peu lasse, ça lui ferait le plus grand bien que nous fassions une petite sieste.

L'organisateur : Repassez dans une heure, j'aurai probablement terminé.

Le gagnant : Dans une heure ! Oh là là, mais ce sera trop tard. Mon amie il faut que j'en profite maintenant...je veux dire, il faut que nous profitons maintenant de nous reposer un peu. Vous ne voudriez pas aller prendre un café ou deux ou trois. Juste le temps qu'on se repose un peu.

L'organisateur : Je crains hélas que ce ne soit pas possible pour l'instant. Beaucoup de personnes viennent me voir pour savoir si elles ont gagné.

Le gagnant : Et elles sont mignonnes ces personnes ? Je peux rester avec vous pour vous tenir compagnie en attendant qu'elles arrivent ces jolies personnes ?

L'organisateur : C'est à dire...oui...si vous voulez, mais il n'y a pas que des femmes.

Le gagnant : Oh, ce n'est pas grave, vous vous occuperez des hommes et moi des femmes. Ca ne me gêne pas du tout. Au contraire je préfère et puis si ça peut vous rendre service, moi ça me fait plaisir.

L'organisateur : Bon, eh bien entendu, attendez avec moi. Il faut quand même que je vous dise que vous avez gagné le gros lot.

Le gagnant : C'est pas possible ! Alors ça, ça ne m'était jamais arrivé avant ! Des jolis petits lots, je peux dire que j'en ai eu pas mal, mais un gros lot ça jamais ! Et c'est quoi ce gros lot ?

L'organisateur : Un demi cochon vivant.

Le gagnant : Non !

L'organisateur : Si si, je vous assure ! C'est pour vous !

Le gagnant : C'est plus beau jour de ma vie ! Si je m'attendais à ça ! J'ai du mal à y croire ! Une chance pareille, c'est incroyable ! Incroyable ! Je crois que je vais me trouver mal !

L'organisateur : Et bien je suis content pour vous, je ne pensais pas pouvait faire autant plaisir. Je suis ravi. Votre enthousiasme n'est-il quand même pas un peu excessif ?

Le gagnant : Vous ne vous rendez pas compte ? Moi, je gagne une cochonne !

L'organisateur : Euh...

Le gagnant : Dites, c'est une grosse cochonne au moins ?

L'organisateur : C'est à dire...

Le gagnant : Oh, depuis le temps que j'en rêvais, qu'est ce que je dis, depuis le temps que je fantasmais ! Une grosse cochonne pour moi, pour moi tout seul ! Vous savez ce qu'on dit, le meilleur ami de l'homme c'est le cheval, mais LA meilleure amie de l'homme c'est quoi ?

L'organisateur : La jument ?

Le gagnant : Mais non, mon vieux, c'est la cochonne !

L'organisateur : Oui, sans doute, mais pour votre lot, en fait c'est seulement la moitié...

Le gagnant : Mais la moitié, c'est déjà formidable. Oh là là, mais quelle moitié je vais choisir ? Le haut d'une cochonne, c'est pas mal, bien sûr mais il manque quand même l'essentiel, mais d'un autre côté, que le bas ça prive aussi de bien des possibilités.

L'organisateur : Je vous arrête tout de suite...

Le gagnant : Ou alors on partage dans le sens de la longueur, comme ça chacun à un petit peu de tout (*un temps*) Oui mais ça limite trop aussi. Et puis forcément, emporté par son élan, il arrivera fatalement un moment où on empiètera sur l'autre moitié.

L'organisateur : Je me permets...

Le gagnant : Ou alors on partage entre recto et verso. Il y a bien des choses qui sont possibles d'un point de vue comme de l'autre finalement. Attendez, ne me dites rien, je visualise. Alors ça oui, ça oui, ça aussi, par contre, ça non et ça non plus. Enfin malgré tout ça reste un partage déséquilibré.

L'organisateur : Il faut que je vous dise...

Le gagnant : Dites-moi, ce n'est quand même pas commode votre truc. Vous n'avez pas vraiment dû y réfléchir avant. Parce que d'un point de vue purement pratique, c'est pas évident...(*un temps*) Mais j'y pense si j'ai gagné une moitié, ça veut dire qu'il y a un autre gagnant pour l'autre moitié. Finalement, il suffirait que nous nous mettions d'accord sur les modalités. Si c'est quelqu'un d'ouvert on pourra sûrement s'arranger. Mais oui, pourquoi n'y ai-je pas pensé plutôt, ça offre même des perspectives bien plus intéressantes. On peut très bien partager en même temps et alors là, du coup tout le monde y gagne. La cochonne, l'autre gagnant et moi !

L'organisateur : En réalité, pour être tout à fait précis...

Le gagnant : Mais dites donc, j'y pense, l'autre gagnant, c'est peut-être une gagnante ! Allez, dites-moi, c'est une gagnante, dites ? C'est une gagnante ?

L'organisateur : Je ne sais pas encore...

Le gagnant : Faites-moi voir la liste des numéros qui ont été tirés au sort...

L'organisateur : Ce ne sont que des numéros...

Le gagnant : Ne discutez pas, faites moi voir la liste, j'ai un sixième sens pour ça.

L'organisateur : Bon, si vous insistez, mais de toutes façons...

Le gagnant : Ah, merveilleux, c'est un signe du destin ! J'en étais sûr ! Regardez, regardez, le numéro de l'autre gagnant ! Regardez !

L'organisateur : Oui, eh bien quoi ? Qu'est ce qu'il a de particulier ce numéro ?

Le gagnant : Mais enfin, regardez, c'est le 619 ! Un six, un neuf et un un au milieu, le un c'est moi, je le sens, c'est moi, c'est moi. Oh, ça va être bon ! Je suis sûr que c'est un billet acheté par une femme. J'en suis sûr, j'en suis convaincu.

L'organisateur : Oui, c'est très bien tout ça, mais...

Le gagnant : Taisez-vous, laissez-moi imaginer tout ça. Oh je vois la scène, je nous vois tous les trois : 619, 691, 169, 916, 196, 961. Ah quel bonheur, quel bonheur !

Fin de l'extrait

6 La paresse

Le gagnant : Bonjour.

L'organisateur : Bonjour.

Un temps

L'organisateur : Vous venez pour chercher votre lot ?

Le gagnant : Je ne sais pas si j'ai gagné.

L'organisateur : Vous n'avez pas vérifié sur la liste qui est affichée ?

Le gagnant : Le truc avec tous les noms là ?

L'organisateur : Oui, c'est ça, la liste des gagnants et de leurs lots.

Le gagnant : Ah non, je n'ai pas eu la force de lire tout ça.

L'organisateur : On ne distribue quand même que 5 lots cette année. Bon, donnez-moi votre billet, je vais vous dire si vous avez gagné.

Le gagnant : Tenez, prenez-le, il est dans ma poche.

L'organisateur : Alors voyons ça...mais vous avez gagné le gros lot ! Mes compliments !

Le gagnant : Ah !

L'organisateur : Et vous savez ce que c'est ?

Le gagnant : Non. C'est pas trop lourd à porter au moins ?

L'organisateur : C'est un demi cochon vivant !

Le gagnant : Vous avez bien dit vivant ?

L'organisateur : Oui, oui, c'est bien ça, un demi cochon vivant.

Le gagnant : Il est vivant et en bonne santé, vous êtes sûr ?

L'organisateur : Oui, mais pourquoi ?

Le gagnant : Parce que si il est vivant, il pourra marcher tout seul jusqu'à la maison. Est-ce qu'il est robuste ?

L'organisateur : Euh ...comme un cochon. Un cochon, ça n'a pas trop l'habitude de marcher. Il ne faut pas espérer lui faire faire des kilomètres.

Le gagnant : Vous croyez que je pourrais m'asseoir dessus pour rentrer chez moi ?

L'organisateur : Je doute que ce soit une bonne idée. Ce n'est pas vraiment fait pour ça un cochon.

Le gagnant : Et si je lui attelait une petite carriole pour qu'il me tire ? Ca pourrait marcher ça non ?

L'organisateur : Non, le cochon n'est pas considéré un animal de trait. Il a bien des qualités, mais pas celle-ci.

Le gagnant : Ah bon. C'est ballot ça. Finalement, c'est fait pourquoi un cochon ?

L'organisateur : Généralement on le tue pour le manger sous diverses formes : jambon, boudin, rôti etc

Le gagnant : Il faudra que je le tue ?

L'organisateur : Pour le manger, je vous le conseille oui.

Le gagnant : Mais sinon, ça vit vieux un cochon ?

L'organisateur : Dix à quinze ans. Pourquoi ?

Le gagnant : Dans ce cas, je vais plutôt attendre qu'il meure de vieillesse, ça me fera moins de travail.

L'organisateur : Vous savez, je ne sais pas si ce sera très bon un cochon mort de vieillesse.

Le gagnant : Vous croyez vraiment que quelqu'un est capable de dire quel goût ça a un cochon mort de vieillesse ?

L'organisateur : Euh...

Le gagnant : Si ça se trouve c'est très bon un cochon mort de vieillesse. Tiens, j'ai peut-être trouvé un nouveau créneau moi !

L'organisateur : Sincèrement j'ai un doute. Moi, j'ai jamais entendu dire qu'on aimait les vieux cochons.

Le gagnant : Oui, vous avez sûrement raison. (*Un temps*) Je vais plutôt le pousser au suicide. Vous pensez qu'il est fragile psychologiquement ?

L'organisateur : Je ne sais pas trop. Il ne s'est pas beaucoup confié à moi.

Le gagnant : Il faudrait trouver la faille pour le pousser à bout et qu'il en finisse de lui-même. Il n'a pas un complexe, une frustration, une névrose, quelque chose quoi ? Vous qui avez vécu avec lui, vous devriez savoir !

L'organisateur : Enfin n'exagérons rien, on n'habite pas ensemble quand même ! De toutes façons, ce n'est pas le tuer qui donne le plus de travail.

Le gagnant : Oui, mais quand même, si je pouvais m'éviter ce travail...J'ai une idée, je vais le laisser gambader un peu au bord de la route, avec un peu de chance, quelqu'un finira bien par lui rouler de dessus. Ce sera toujours ça de fait.

L'organisateur : Bien sûr, c'est une possibilité, mais d'un autre côté, vous perdez le sang pour faire les boudins.

Le gagnant : Vous savez, il faut savoir faire des sacrifices dans la vie. Moi, j'apprendrai à ma passer de boudin, c'est un effort que je suis prêt à faire.

L'organisateur : Certes, mais il y a tout le reste : il faut le nourrir, vérifier sa croissance, surveiller sa santé, nettoyer son enclos...

Le gagnant : Quoi ? Il n'est pas propre, mais quel âge a-t-il ?

L'organisateur : Trois ans.

Le gagnant : Eh bien il n'est pas en avance ! Il se nourrit seul au moins ? Je ne vais pas à avoir à faire ça en plus tout de même !

L'organisateur : Je ne sais pas ce que vous entendez par là exactement, mais je peux vous assurer qu'il mange seul la nourriture que vous lui apportez. Pas besoin de le nourrir à la cuillère, il se débrouille.

Le gagnant : Quoi ?

L'organisateur : Comment ça ? Quoi ?

Le gagnant : Vous voulez dire qu'il ne chasse pas seul pour se nourrir ?

L'organisateur : Non, en effet, le cochon d'élevage à ceci de particulier qu'il doit être nourri par l'homme. C'est un peu la limite du concept.

Le gagnant : Mais il n'y a pas d'autre solution ?

L'organisateur : Si vous avez le cochon sauvage. C'est la solution que les Corses ont adoptée, sans doute en appliquant le même raisonnement que le vôtre.

Le gagnant : Oui, mais dans mon quartier, ça ne va pas être possible. Il n'y a pas assez de glands pour qu'il se nourrisse.

L'organisateur : Je n'en suis pas si sûr...

Le gagnant : Bon, alors récapitulons. J'ai gagné un cochon qu'il faut que je ramène chez moi en le transportant moi-même, il est complètement à charge en ce qui concerne sa vie quotidienne, il est en pleine santé et ne manifeste aucun signe de vouloir en finir avec la vie. Dites donc, c'est la vie de rêve d'être cochon. Ne rien faire, être nourri, ne pas avoir de soucis...Quelle vie, mais quelle vie !

Fin de l'extrait

7 L'orgueil

Le gagnant : C'est ici pour retirer son lot ?

L'organisateur : Si on a gagné un lot, oui.

Le gagnant : Évidemment que j'ai gagné un lot. Vous ne pensez quand même pas que je me dérangerais pour le plaisir de votre compagnie dans un endroit aussi minable. J'ai des choses plus importantes à faire figurez vous. Le monde des arts m'attend, alors pressons, mon ami, pressons.

L'organisateur : Vous êtes un artiste ? Vous faites quoi ? Vous êtes passé à la télé ?

Le gagnant : Les artistes comme moi ne passent pas à la télé, mon cher, ils ne s'y abaissent pas. Je suis auteur dramatique voyez-vous. Je ne pousse pas la chansonnette entre deux déballages de la vie privée pathétique de cas sociaux sordides.

L'organisateur : Vous écrivez des livres dramatiques ?

Le gagnant : Quel béotien vous faites mon pauvre ami ! J'écris des pièces de théâtre, c'est ça être auteur dramatique !

L'organisateur : C'est super ça. Moi j'adorais *Au théâtre ce soir* quand j'étais gamin. Quelles tranches de rigolades on s'est payé !

Le gagnant : Oui, enfin, le théâtre, si vous voulez mon avis, je veux dire, le vrai théâtre, c'est autre chose voyez-vous...

L'organisateur : Vous ne vous souvenez pas ? Jacqueline Mailland, Maria Pacôme, Michel Roux, les décors de Roger Hart, les costumes de Donald Cardwell...

Le gagnant : Oui, bon, vos considérations sur l'art dramatique sont fascinantes mon cher ami, mais ai-je gagné quelque chose ? Pas l'œuvre intégrale de Jean Lefebvre, au moins ! Rassurez-moi !

L'organisateur : Non, vous êtes un sacré veinard, vous avez gagné, le gros lot ! Un demi cochon vivant !

Le gagnant : Un cochon ?

L'organisateur : Un demi.

Le gagnant : C'est déjà beaucoup. Vivant ?

L'organisateur : Vigoureux même !

Le gagnant : Mais qu'est ce que vous voulez que je fasse de ça ? Croyez-vous qu'un artiste de premier plan comme moi trouve son inspiration dans la fréquentation d'un porc ?

L'organisateur : Si j'ose dire, pour vous on ne saurait dire si c'est de l'art ou du cochon... Ah, ah, ah...

Le gagnant : Hum ?

L'organisateur : De l'art ou du cochon, c'est un jeu de mot. Un homme de lettres comme vous... enfin, ça ne peut pas vous échapper...pour vous, c'est l'enfance de lard... Ah, ah, ah...

Le gagnant : Mais qu'est ce que vous me dites ?

L'organisateur : Eh, oh, ne faites pas votre tête de cochon, hein ! Je sais bien que vous avez lard et la manière de jouer avec les mots, vous l'auteur ! Ah, ah, ah...

Le gagnant : Vous vous sentez bien ? Je vous prévient que je ne suis pas d'humeur à supporter vos divagations.

L'organisateur : Bon, je vous le confie, mais je compte sur vous pour que mon cochon arrive à bon port ! Ah, ah, ah !

Le gagnant : Dois-je comprendre que cette diarrhée de calembours pitoyables à vocation à faire rire ?

L'organisateur : Excusez-moi. Vous ne voulez pas l'emporter avec vous ?

Le gagnant : Et comment voulez-vous que je fasse, vous êtes un peu limité vous non ?

L'organisateur : Non, parce que si vous ne le prenez pas maintenant, je peux vous le livrer, mais attention, le port est dû ! Ah, ah, ah !

Le gagnant : Vous savez, la langue française, c'est mon métier, c'est mon art et honnêtement le traitement que vous lui faite subir me fait énormément souffrir. Je vous prie de cesser immédiatement.

L'organisateur : Nous ne sommes pas copains comme cochons alors ? Ah, ah, ah !

Le gagnant : Maintenant, on va régler cette histoire de cochon, parce que...

L'organisateur : Dites, je me demande si je ne devrais pas écrire des pièces moi aussi. C'est vrai, il me semble que j'ai une certaine facilité pour les jeux de mots...

Le gagnant : Pour les jeux de mots laids pour gens bêtes, ça oui !

L'organisateur : Quels mollets ? Pourquoi vous me parlez de mollets ?

Le gagnant : Précisément, c'était un jeu de mots, mais un jeu de mots laid, de mollet, vous comprenez ?

L'organisateur : Je ne vois pas le lien avec le cochon.

Le gagnant : Mais il n'y a pas de rapport avec le cochon, c'est un jeu de mots non porcin, voilà c'est tout.

L'organisateur : Non, parce que pour un cochon on ne dit pas mollet, mais jarret plutôt, enfin il me semble...enfin je ne voudrais pas trop m'avancer, finalement c'est plutôt vous le spécialiste.

Le gagnant : En jarret de porc ?

L'organisateur : Non en vocabulaire

Le gagnant : Voilà, ça m'apprendra à essayer de me mettre au niveau du public d'*Au théâtre ce soir* ! Reprenons ! Un jeu de mots laid, en deux mots et un jeu de mollets en un mot. Pour gens bêtes en 2 mots et pour jambettes en un mot.

L'organisateur : Oui ?

Le gagnant : Quoi oui ? Vous avez compris ?

L'organisateur : Non. C'est à dire, je ne vois pas le rapport avec le cochon dans votre histoire.

Le gagnant : Mais c'est invraisemblable ! C'est quand même plus facile d'être auteur pour les centres dramatiques. Eux, moins ils comprennent plus ils sont contents et plus ils subventionnent !

L'organisateur : Jambette pour un cochon, je ne vois pas. A la limite jambon, peut-être, et encore je ne suis pas sûr que ce soit très drôle.

Le gagnant : J'ai été édité chez les éditeurs les plus érudits, sélectionné dans les festivals les plus élitistes, choisi par les metteurs en scène les plus prestigieux, joués par les comédiens les plus inspirés, applaudi par les publics les plus intellectuels et je n'arrive pas à vous faire comprendre un putain de jeu de mot à la con ! Mais c'est insensé, ça !

L'organisateur : Il ne faut pas vous mettre dans cet état, vous savez, c'est pas de votre faute. Ça doit venir de moi. Je ne suis pas à votre niveau. Vous avez fait ce que vous avez pu.

Le gagnant : Mais enfin, ma dernière pièce a été ovationnée debout par le monde du théâtre unanime !

Fin de l'extrait

8 Épilogue

Le cochon : Papa ? Je peux sortir maintenant ?

L'organisateur : Oui, mon Fils, donne-moi la main que je t'aide à sortir de là.

Le cochon : Tu parles d'une soirée ! Faire le cochon dans une caisse ! Je m'étais déjà tapé la croix et les épines, ça commence à bien faire tes expériences, la prochaine fois tu seras bien aimable de trouver autre chose.

L'organisateur : Ah, mon Petit, je sais bien, mais il fallait que je me rende compte par moi-même. Et ce n'était pas inutile ! As-tu vu comme les hommes se complaisent dans le péché : l'avarice, la colère, l'envie, la gourmandise, la luxure, la paresse, l'orgueil ! Ils m'ont tout fait ! Tout ! Ils ne se sont pas améliorés ! Rien à faire !

Le cochon : Et alors qu'est ce que tu croyais ? Qu'ils deviennent bons, tolérants et généreux ?

L'organisateur : Je ne sais pas... oui peut-être... j'espérais... je suis naïf non ?

Le cochon : Disons utopiste, c'est plus positif.

L'organisateur : Oui, mais le résultat est le même.

Le cochon : Et oui.

L'organisateur : Et chez les autres ? C'est pareil ? Pas de progrès non plus ?

Le cochon : Non, c'est pareil.

L'organisateur : Je suis tellement déçu. Tu vois, parfois je me demande à quoi nous servons !

Le cochon : Va savoir ! Allez, il faut rentrer maintenant, Maman nous attends. Elle va finir par s'inquiéter.

L'organisateur : Ah ta Mère ! Elle, c'est une Sainte !

Le cochon : Je sais Papa, je sais. Tout le monde le sait ! Allez viens maintenant. Ça ne sert à rien de rester ici.

L'organisateur : Tellement déçu, tellement déçu...

Ils sortent.

Fin